

Les prothésistes dentaires montrent les dents - Trouville-sur-Mer

samedi 10 janvier 2009



Réunis à l'Amirauté pour leur premier congrès, ces professionnels dénoncent la concurrence des produits importés de l'est, du Maghreb ou d'Asie. Ils veulent défendre leur métier.

Près de 200 prothésistes dentaires de la France entière se sont réunis durant deux jours à l'Amirauté. « **Ce sont nos premiers états généraux** », confie Pierre-Yves Besse, président régional représentant la Normandie. « **Nous sommes venus défendre notre profession** », ajoute t-il.

Une profession de plus en plus menacée par les importations. « **De plus en plus d'entreprises sont implantées au Maghreb, en Chine, Turquie, pays de l'Est... Ils nous prennent de plus en plus de parts de marché. Le souci est que leurs prix sont très bas et leurs fabrications ne correspondent pas aux normes imposées** », revendique Pierre-Yves Besse. « **Le taux de prothèses importées sur le marché s'élève à 30 %. Elles ne subissent aucun contrôle sanitaire. Elles sont parfois très mal fabriquées et peuvent entraîner des problèmes cliniques, avec des risques de corrosion, les prothèses se décomposent et les éléments se diffusent dans le corps humain. Elles sont aussi plus fragiles et se cassent facilement. Leur composition est souvent à risque avec 90 % de nickel. Il n'y a plus de matériaux précieux comme l'or** », renchérit André Behlouli, ingénieur spécialisé dans la fabrication des matériaux dentaires. « **Les prothèses importées**

coûtent le tiers des prothèses françaises. En Chine, pour 1 € vous avez 28 dents ! », souligne Michel Cavaille, prothésiste dentaire.

Pour les professionnels des couronnes, bridges, dentiers, implants, le mot d'ordre est : « **Sauvons notre profession !** »